



BRAFA13 - TOUR & TAXIS
58th Brussels Antiques & Fine Arts Fair

Du samedi 19 au dimanche 27 janvier 2013 de 11 h à 19 h
Nocturnes mardi 22 et jeudi 24 janvier jusqu'à 22h

Vincent Lécuyer
Stand n° 33

34, rue de Lille - 75007 Paris

01.42.46.05.74 - 06.07.70.33.92

vlecuyer@club-internet.fr - www.vincentlecuyer.com



François JOUFFROY (Dijon, 1806 - Laval, 1882)

Premier secret confié à Vénus, 1839

Plâtre des ateliers du Louvre, fin du XIX^{ème} siècle

164 x 52 x 42,5 cm

Signé et daté sur la gaine

Vainqueur du Prix de Rome en 1832, François Jouffroy expose au Salon des Artistes Français à partir de 1835. Il y remporte la médaille d'or en 1839 pour son marbre *Premier secret confié à Vénus*, conservé au Musée du Louvre. Artiste recherché, on lui doit plusieurs commandes publiques telles que le groupe représentant l'*Harmonie* pour la façade de l'Opéra de Paris ou encore les allégories du *Châtiment* et de la *Protection* pour le Palais de Justice de Paris. Nommé professeur à l'École des Beaux-Arts en 1864, François Jouffroy formera notamment Louis-Ernest Barrias et Alexandre Falguière.



Lew DAVIS (Jerome (Arizona), 1910 - Maricopa (Arizona), 1979)

Eight Figures, 1935

Huile sur panneau

76 x 122 cm

Signé, daté et titré en haut à gauche

Provenance :

Marjorie et Charles Benton, Evanston, Illinois

William Benton, New York, New York

Expositions :

- Corcoran Gallery, Washington D.C. : *15th Biennial Exhibition of Contemporary American Oil Paintings*, 28 mars - 9 mai 1937
- Art Institute de Chicago, Chicago, Illinois : *48th Annual Exhibition by Artists of Chicago and Vicinity*, 26 janvier - 5 mars 1944
- The Nau Art Gallery, Flagstaff, Arizona : *The Art of Lew Davis : A 40 Year Retrospective*, 24 juillet - 15 août 1970
- Terra Museum of American Art, Evanston, Illinois : *Solitude : Inner Visions in American Art*, 25 septembre - 30 décembre 1982, cat. n° 33
- Norton Gallery and School of Art, West Palm Beach, Florida : *Social Concern and Urban Realism : American Painting of the 1930s*, 1983-1984, n° 6, cat. p. 39
- Scottsdale Center for the Arts, Scottsdale, Arizona : *Lew Davis, The Negro in America's War and Other Major Paintings*, 13 septembre - 11 novembre 1990, cat. fig. 27

Originaire de Jerome, ville minière d'Arizona, Lew Davis s'installe à New York à l'âge de dix-sept ans pour y suivre une formation artistique. Il étudie quatre ans à la National Academy of Design qui lui décerne les prix Hallgarten et Canon en 1931 et 1932. L'éducation artistique du jeune Davis va dès lors être influencée par les idéologies naissantes et particulièrement actives à New York en réaction à deux crises majeures des années trente : la Grande Dépression et la montée du fascisme. En 1935, Davis devient membre de l'American Artist's Congress réunissant des artistes politiquement engagés tels que Stuart Davis, Peter Blume ou William Gropper qui entendent exprimer leurs revendications et leurs espoirs en peignant la réalité sociale. Lew Davis rejoint ce mouvement protestataire, produisant à cette époque de saisissantes peintures sur la condition de la classe ouvrière. L'engagement de Davis en faveur des ouvriers est particulièrement sensible dans cette œuvre de jeunesse. Ce sombre atelier, inspiré de ceux qu'à pu voir l'artiste à New York, témoigne des longues heures de travail de ces femmes cousant sous la surveillance d'un homme, isolées face à leurs machines. Davis rythme la composition par des formes géométriques et angulaires, insistant sur la difficulté et la répétition du travail.



Marc LEGUAY (Charleville, 1910 - Ban Kô Nong Saeng, 2001)

Marché au Laos

Huile sur panneau

100,5 x 115 cm

Signé en bas à gauche

Invité en Indochine par le gouverneur de la Cochinchine en 1936, Marc Leguay découvre Saigon, Phnom Penh, Angkor Vat ou les chutes de Khong, étape au cours de laquelle il signe ses premières œuvres laotiennes. Installé alors sur l'île de Khong, l'artiste est inspiré par la nature qui l'entoure, peignant de nombreux paysages tels que les bords du Mékong et les étendues de rizières. A la fin des années quarante, il s'installe à Vientiane où il enseignera le dessin au Lycée Auguste Pavie durant vingt-huit ans. Son œuvre s'oriente peu à peu vers une nouvelle direction : la représentation de la vie quotidienne, comme en témoigne cette scène de marché. Colorées, joyeuses, ces œuvres illustrent la vie des habitants du Laos et le plus souvent des femmes qu'il met en scène dans des activités journalières.



Paul Mathias PADUA (Salzbourg, 1903 - 1981 Rottach-Egern)

Paysanne en prière, circa 1930

Huile sur panneau

63 x 54 cm

Signée en haut à droite

Elevé en Bavière chez ses grands-parents paysans, Padua développe très tôt des talents artistiques. Dès ses premières peintures, réalisées sur des sacs de pommes de terre, il éprouve une fascination pour les portraits, prenant pour modèles les paysans qui l'entourent. A la fin de la Première Guerre Mondiale, il commence à peindre en autodidacte. En 1922 a lieu sa première exposition au Palais de Verre de Munich, puis l'artiste voyage en Italie, remporte le prix Georg Schicht en 1928 et le prix Albrecht Dürer en 1930. Il séjourne ensuite en France, exposant à Paris à la Galerie Girard en 1933. A partir de cette date, Padua voyage et expose partout en Europe, continuant à remporter de nombreux prix en Allemagne. Sa peinture est empreinte de celle de son compatriote et mentor Wilhelm Leibl : importance des costumes, palette restreinte. Centrée sur la physiologie des personnages, son réalisme se rapproche parfois de la nouvelle objectivité. Ce portrait s'inscrit bien dans le mouvement néo-réaliste qui traverse l'Europe des années 1930. La paysanne, représentée sans artifice, témoigne de la Bavière dont le peintre parcourt la campagne, bientôt engloutie par la modernité. Echos lointains de Cranach et Dürer, ces portraits fascinants de paysans exposés en France au Salon céderont bientôt la place à des représentations du « génie de la race », non plus bavaroise mais allemande.